

(Invocation de 'Arafat d'Imam Houssen (as

<"xml encoding="UTF-8?>

INVOCATION DE

L'IMAM HOUSSEN (AS)

A ARAFAT

L'Imam Hussein (as) s'était arrêté à Arafat, à gauche de la montagne, en face de la qiblat, avec humilité et crainte. Il (as) avait levé la main au niveau du visage comme un malheureux mendiant puis avait dit :

Louange à Dieu qui n'a pas d'objecteur à Son Décret, ni d'opposant à Son Don, ni d'œuvre d'un artisan semblable à Son Œuvre.

Il est Le Généreux Donateur. Il a créé les espèces de créations originales et a fabriqué à la perfection Ses créatures par Sa Sagesse.

Les avant-gardes ne lui sont pas cachées ni les dépôts ne sont perdus chez Lui. Il récompense tout artisan, enrichit quiconque se contente de peu, fait miséricorde à quiconque l'Implore, fait descendre tout ce qui est bénéfique et le Livre Rassemblant [tout], par la lumière éclatante.

Il est Celui qui entend les invocations, qui dissipe les peines, qui élève les degrés, qui réprime

les oppresseurs.

Point de Dieu autre que Lui. Rien ne l'égale, rien ne Lui ressemble et Il est Celui qui entend tout, qui voit tout, Le Bienveillant, le Bien Informé. Il est Puissant sur toute chose.

Notre Dieu, j'aspire à Toi et j'atteste que la Souveraineté est à Toi, persuadé que Tu es mon Seigneur et que vers Toi est mon retour.

Tu m'as commencé par Ta Bienfaisance avant que je ne sois quelque chose dont on fasse mention, Tu m'as créé de la terre, ensuite Tu m'as logé dans les lombes, à l'abri des vicissitudes du temps et de la variation des époques et des années.

Je suis resté me déplaçant des lombes à l'utérus, au fil des jours passés et des siècles écoulés.

Tu ne m'as pas fait sortir, par Compassion envers moi, par Bonté pour moi et par Bienfaisance à mon égard, dans l'Etat des chefs des mécréants qui ont violé Ton Pacte qui ont traité de menteurs Tes Messagers, mais Tu m'as fait sortir pour la voie juste qui m'a précédé, que Tu m'as facilitée et dans laquelle Tu m'as fait croître.

Et avant cela, Tu as été bienveillant envers moi [en m'octroyant] une belle fabrication et de nombreux bienfaits.

Tu as commencé ma création à partir d'un spermatozoïde, puis Tu m'as logé dans trois ténèbres entre la chair, le sang et la peau.

Tu ne m'as pas pris à témoin de ma création et Tu n'as rien laissé me concernant en mon pouvoir.

Ensuite Tu m'as fait sortir pour la voie juste qui m'a précédé, dans ce monde-ci, étant complet et sain.

Tu m'as protégé alors que j'étais un petit garçon, Tu m'as nourri de lait délicieux, Tu as attendri le cœur des nourrices sur moi, tu m'as confié aux mères utérines.

Tu m'as protégé des malheurs des djinns et Tu m'as préservé des excès et de la privation.

Que Tu sois Exalté, ô très Miséricordieux, ô tout Miséricordieux.

Jusqu'au jour où, lorsque j'ai commencé à parler, Tu as complété Tes Bienfaits répandus sur moi.

Tu m'as élevé en force (en croissance) chaque année jusqu'au jour où ma nature primordiale fondamentale (fîtrat) fût achevée et ma sagacité arrivée à maturité.

Tu m'as imposé ton Argument en m'inspirant Ta Connaissance. Tu as suscité en mon cœur l'admiration pour les merveilles de Ta Sagesse, tu m'as éveillé à ce que Tu as créé en belles créatures dans Ton ciel et Ta terre et Tu m'as avisé de Te remercier et de T'évoquer.

Tu m'as imposé de T'obéir et de T'adorer. Tu m'as fait comprendre ce que Tes Messagers ont amené avec eux, Tu m'as facilité l'obtention de Ta Satisfaction. Tu m'as comblé de tout cela par Ton Aide et Ta Bonté.

Ensuite alors que Tu m'as créé de la meilleure argile, Tu n'as pas accepté pour moi un bienfait sans un autre.

Tu m'as prodigué différentes sortes [de moyens] de subsistance et de richesses par ta Grâce immense et incommensurable pour moi ainsi que par Ta Bienfaisance éternelle à mon égard.

Au point que, tout en ayant achevé [de m'octroyer] l'ensemble des Bienfaits et écarté de moi tout mécontentement, mon ignorance ainsi que mon audace à Ton égard ne T'ont pas empêché de me signaler ce qui me rapprocherait de Toi ni de me faire parvenir ce qui me rendrait proche de Toi.

Car si je T'appelle, Tu me réponds ; si je Te demande, Tu me donnes : si je T'obéis, Tu me remercies ; si je Te remercie, Tu m'augmentes. Tout cela, venant compléter Tes Bienfaits sur moi et Tes Bontés à mon égard.

Alors Gloire à Toi, Gloire à Toi, ô Celui qui innove et qui recommence ! O Le Très Loué, le Majestueux. Tes Noms sont sanctifiés et Ta Grâce est immense.

Aussi, ô mon Dieu, lequel de Tes Bienfaits dénombrer ou évoquer, ou lequel de Tes dons Te remercier, alors qu'ils sont, ô Seigneur, plus nombreux que ce qu'énumèrent ceux qui dénombrent ou ce que connaissent ceux qui retiennent par cœur ?!.

Et qu'ensuite, les maux et les calamités que Tu as écartés et repoussés de moi sont plus nombreux que la santé et le bien-être qui me sont apparus.

Et moi, j'atteste, ô mon Dieu, au nom de l'authenticité de ma foi, des nouages des déterminations de la certitude, de la pureté et de la clarté de mon Unicité, de la profondeur cachée de ma conscience, des connexions des conduits de la lumière de ma vue, des traits de la face de mon front, des ouvertures perçantes de mon âme, des ailes tendres de l'arête du nez, des canaux du tympan de mes oreilles, de sur quoi mes deux lèvres ont été rassemblées et appliquées, des mouvements de prononciation de ma langue, de la base du palais de ma bouche et de mes mâchoires, de la plantation de mes molaires, du canal par lequel je mange et je bois, de ce qui porte la « mère de ma tête » (l'encéphale ou le tronc cervical), de l'accès des veines le long de ma nuque, de ce que comprend l'enveloppe de ma poitrine, de ce qui porte mon artère aortique, de ce qui sert à suspendre le voile de mon cœur, des morceaux des bords de mon foie, de ce autour de quoi plane l'épigastre de mes côtes, des cavités arrondies de mes articulations, de ce qui rassemble mes deux jambes, de l'extrémité de mes phalanges, de ma chair et de mon sang, de mes cheveux, de ma peau, de mes nerfs, de ma charpente osseuse, de mes os, de mon cerveau, de mes veines, de l'ensemble de mes membres, de ce qui a

poussé pendant les jours où j'ai été allaité, de ce la terre a porté de moi, de mon sommeil et de mon éveil, de mon calme et des mouvements de mon inclination et de ma prosternation,

[j'atteste] que si j'essayais, si je m'efforçais de réaliser un remerciement pour l'un de Tes bienfaits, durant les ères et les époques, même en les ayant vécues, je ne le pourrais que par Ta Grâce, ce qui m'obligerait à TE remercier à nouveau, [d'un remerciement] perpétuellement renouvelé, élogieux, imminent.

Oui ! Si je désirais, moi avec Tes créatures qui comptent, évaluer la quantité de Tes Bienfaits précédents et antérieurs, je n'en ferais pas le tour ni en nombre ni en durée.

Hélas ! Comment n'en serait-il pas ainsi quand, Toi, Tu nous as informé, dans Ton Livre Parlant et la Nouvelle sincère, que (Sourate 14 IBRAHIM verset 34)

Z si vous vouliez compter les Bienfaits de Dieu, vous ne sauriez les dénombrer. Z

Ton livre dit la vérité, Notre Dieu ainsi que Tes nouvelles

Et Tes prophètes et Tes Messagers ont transmis ce que Tu as descendu sur eux de Ta révélation et ce que Tu as légiféré de Ta Religion pour eux et par eux.

Sauf que moi, ô mon Dieu, j'atteste de mon effort et de mon sérieux, de la limite de mes capacités et de ma force et je dis avec foi et certitude :

Louange à Dieu qui ne s'est pas donné de fils qui hériterait de Lui, qui n'a pas d'associé dans Sa Royauté qui s'opposerait à Lui dans ce qu'Il a créé, ni de protecteur pour le défendre contre l'humiliation, qui le soutiendrait dans ce qu'Il a fabriqué.

Gloire à Lui ! Gloire à Lui ! (Sourate 21 LES PROPHETES verset 22)

Z S'il y avait une divinité dans les deux (le ciel et la terre) autre que Dieu, ils seraient corrompus Z et se briseraient.

Gloire à Lui ! L'Unique, l'Un, l'Impénétrable, qui Z n'engendre pas et n'est pas engendré. Nul n'est égal à Lui. Z (Sourate IKHLASS)

Louange à Dieu, d'une louange qui égale la louange de Ses anges proches et de Ses Prophètes Messagers !

Que Dieu prie sur la meilleure [de Ses Créatures] Mohammed, le sceau des Prophètes et sur sa famille, les saints, les purs, les sincères et qu'il les protège.

Ensuite il se laissa entraîné par la question, puis se concentra sur l'invocation et dit, les larmes ruisselant de ses yeux :

Notre Dieu ! Fais en sorte que je Te craigne comme si je Te voyais, rends-moi heureux par ma

piété à Ton égard, ne me fais pas souffrir à cause de ma désobéissance à Toi, choisis-moi dans Ton Décret immuable, bénis-moi dans Ta Prédestination, au point que je n'aime pas l'anticipation de ce que Tu as retardé ni le report de ce que Tu as avancé.

Notre Dieu ! Place ma richesse au niveau de mon âme, la certitude dans mon cœur, la sincérité dans mes actes, la lumière dans ma vision, la clairvoyance dans ma religion.

Laisse-moi jouir de mes membres, fais en sorte que mon ouïe et ma vue soient mes héritiers.
(Qu'elles obéissent à mes ordres)

Rends-moi victorieux contre ceux qui ont été injustes à mon encontre, montre-moi ma vengeance contre eux ainsi que mon dessein et que j'y trouve du plaisir.

Notre dieu ! Dissipe mon chagrin, couvre mes parties intimes, pardonne-moi mes fautes, chasse mon démon, libère mes gages (paye mes dettes), donne-moi, ô mon dieu, le degré élevé dans l'Au-delà et le Premier.

Notre Dieu ! A Toi la Louange pour m'avoir créé et m'avoir fait alors entendant et voyant, à Toi la louange pour m'avoir créé et m'avoir alors fait une créature parfaite, par Miséricorde pour moi alors que Tu n'avais pas besoin de ma création.

Seigneur ! Par le Fait que Tu m'as créé et que Tu as alors parfait ma nature profonde ;

Seigneur, Par le fait que Tu as commencé ma création et que Tu as alors perfectionné ma
forme ;

Seigneur ! Par le fait que Tu as été Bienfaisant envers moi et que Tu m'as donné la santé de
mon âme ;

Seigneur ! Par le fait que Tu m'as protégé et que Tu m'as fait réussir ;

Seigneur ! Par le fait que Tu m'as comblé de bienfaits et que Tu m'as alors guidé ;

Seigneur ! Par le fait que Tu m'as gratifié et que Tu m'as octroyé tout bien ;

Seigneur ! Par le fait que Tu m'as nourri et que Tu m'as donné à boire ;

Seigneur ! Par le fait que Tu m'as enrichi et que Tu m'as comblé ;

Seigneur ! Par le fait que Tu m'as aidé et que Tu m'as chéri ;

Seigneur ! Par le fait que Tu m'as couvert de Ton voile pur et que Tu m'as facilité [les choses]
par Ta fabrication suffisante ;

Prie sur Mohammad et sur la famille de Mohammad et soutiens-moi contre les fléaux des
époques et les infortunes des nuits et des jours ;

Sauve-moi des affres de ce monde et des angoisses de l'Au-delà

Et préserve-moi du mal que font les oppresseurs sur terre.

Notre Dieu ! De ce dont j'ai peur, préserve-moi, et de ce dont je me méfie, protège-moi.

Sauvegarde-moi dans moi-même et dans ma religion, protège-moi durant mon voyage

Et supplée à ma famille et à mes biens pour moi. Bénis ce que Tu m'as donné.

Humilie-moi à mes yeux et grandis-moi aux yeux des gens.

Sauvegarde-moi du mal des djinns et des hommes. Ne me confonds pas à cause de mes
péchés

Et ne m'humilie pas à cause de mon for intérieur. Ne me mets pas à l'épreuve à cause de mes
actes.

Ne me retire pas Tes Bienfaits. Ne me confie pas à un autre que Toi.

Mon Dieu, à qui me confierais-Tu? A un proche qui se coupera de moi ou à quelqu'un d'éloigné
qui se mettra en colère contre moi, ou bien encore à ceux qui me méprisent? Et Toi, Tu es mon
Seigneur et le Maître de mon ordre [mon sort].

Je me plains auprès de Toi de mon dépaysement et de l'éloignement de ma demeure ainsi que
de mon humiliation devant celui à qui Tu as transféré l'autorité de mon ordre.

Mon Dieu ! N'abats pas Ta colère sur moi, car si Tu ne te mets pas en colère contre moi, rien
ne m'importe alors. Gloire à Dieu !

Excepté que Ton salut est plus étendu pour moi. Aussi je Te demande, ô Seigneur, par la
lumière de Ta face, par laquelle la terre et les cieux ont brillé, les ténèbres ont été dissipées,
l'ordre des premiers et des derniers a été arrangé, que Tu ne me fasses pas mourir sous Ta
Colère et que Tu ne descendes sur moi Ton Courroux.

A Toi la concession, à Toi la concession jusqu'à ce que Tu sois Satisfait avant cela.

Point de divinité autre que toi, Seigneur du pays d'Al-Harâm [la Mecque], des stations sacrées
(al masha'r al hâram)

Et de la maison al a'tiq [la Kaabah], sur laquelle Tu as descendu la Bénédiction et que Tu as
rendu sûre pour les gens.

O Celui qui a pardonné les très graves péchés par Sa mansuétude ! O Celui qui a comblé de
bienfaits par sa faveur ! O celui qui a donné l'abondance par sa Générosité ! O Provision dans
mon besoin ! O Compagnon dans ma solitude ! O Secours dans ma détresse ! O Maître de mon
Bienfait.

O mon Dieu et le Dieu de mes pères Ibrahim, Ismaïl, Isaac et Yaacoub, Seigneur de Gabriel,
Mikail et Isrâfil et Seigneur de Mohammad, le sceau des Prophètes, et de sa famille, les Elus !

O Celui qui a descendu la Tora, l'Evangile, les Psaumes et la Loi et qui a fait descendre ka-ha
yâ-â-sâd , ta ha et yâ sîn, et le sage Coran.

Tu es mon refuge lorsque les routes me fatiguent dans leur étendue, et que la terre devient

étroite malgré son ampleur. Et sans Ta Miséricorde, j'aurais été perdu.

Tu es celui qui me relève de mes faux-pas. Et sans Ta Dissimulation de mes [péchés], j'aurais
été confondu.

Tu es mon soutien dans la victoire contre mes ennemis. Et sans ton Aide, j'aurais été vaincu.

O Celui qui s'est réservé la Grandeur et l'Elévation. Aussi Ses Proches Elus se glorifient-ils de
Sa Gloire !

O Celui devant qui les rois se sont humiliés « ont placé la marque de l'humiliation à leur cou »,
ayant peur de Son Autorité.

Il connaît la perfidie des regards et ce qui est caché dans les cœurs et le mystère de ce qui
arrive avec le temps et les époques.

O Celui que nul ne sait comment Il est sauf Lui.

O Celui que nul ne sait qui Il est sauf Lui.

O Celui dont nul ne connaît ce qu'Il connaît sauf Lui.

O Celui qui a pressé la terre sur l'eau, qui a limité l'air par le ciel.

O Celui qui a les noms les plus nobles. O Celui qui détient les Bienfaits qui ne se tarissent
jamais.

O Celui qui a dirigé la caravane vers Joseph dans le désert, qui l'a fait sortir du puits et l'a fait
roi après l'esclavage.

O Celui qui l'a rendu à Yaacoub auprès que [ce dernier] devint aveugle de tristesse tant il était
oppressé par la douleur.

O Celui qui a écarté le mal et le fléau d'Ayoub, qui a retenu les mains d'Ibrahim lors du sacrifice
de son fils après qu'il fût devenu vieux et que les années se furent écoulées.

O Celui qui a exaucé Zaccharia et lui a offert Yehyia et ne l'a pas laissé seul, isolé.

O Celui qui a fait sortir Younès du ventre de la baleine.

O Celui qui a fendu la mer pour Bani Israël et les a alors sauvés tandis que Pharaon et ses soldats périrent noyés.

O Celui qui a envoyé les vents annonciateurs de (la bonne nouvelle devant) Sa Miséricorde. O Celui qui ne se hâte pas contre Sa créature qui lui a désobéi.

O Celui qui a délivré les magiciens après une longue période d'abjuration, alors qu'ils étaient dans son bienfait, mangeaient de Sa richesse et adoraient un autre que Lui.

Et qu'ils L'avaient contredit et Lui avaient attribué un semblable. Ils ont traité de menteurs Ses Messagers.

O Dieu ! O Dieu ! O Celui qui commence ! O Novateur ! Point de semblable à Toi ! O Permanent ! Point de limite pour Toi,

O Vivant alors qu'il n'y a pas de vie ! O Celui qui donne la vie aux morts.

O Z Celui qui se tient auprès de chaque homme comme témoin de ce qu'il fait. Z (Sourate 13
LE TONERRE verset 33)

O Celui qui ne m'a pas privé bien que mon remerciement soit minime, qui ne m'a pas confondu malgré la gravité de mes fautes et qui ne m'a pas dénoncé bien qu'Il m'ait vu commettre les péchés.

O Celui qui m'a protégé pendant mon enfance. O Celui qui m'a gratifié quand j'ai grandi.

O Celui dont les dons pour moi ne se comptent pas, dont les bienfaits ne peuvent être remerciés [tant il sont nombreux].

O Celui qui s'est présenté à moi par le Bien et la Bonté et auquel j'ai répondu par le mal et le péché.

O Celui qui m'a guidé vers la foi avant de connaître le remerciement pour Ses Bienfaits.

O Celui que j'ai appelé [alors que j'étais] malade et qui m'a guéri, [alors que j'étais] nu et qui m'a habillé, [alors que j'étais] affamé et qui m'a rassasié, [alors que j'étais] assoiffé et qui m'a abreuvé, [alors que j'étais] humilié et qui m'a considéré, [alors que j'étais] ignorant et qui m'a appris, [alors que j'étais] seul et m'a multiplié, [alors que j'étais] absent et m'a ramené, [alors que j'étais] indigent et qui m'a pourvu, [alors que je] demandais la victoire et qui m'a rendu victorieux, [alors que j'étais] riche et qui ne m'a pas privé [de Ses Bienfaits], et qui lorsque je me suis abstenu de [demander] tout cela, a [pourtant] pris l'initiative [de me donner par Sa faveur].

Aussi, à Toi la Louange et le Remerciement ! O Celui qui m'a relevé de mes faux-pas ! O Celui
qui a soulagé mes peines !

O Celui qui a répondu à mon appel ! O Celui qui a dissimulé mes parties intimes ! O Celui qui a
pardonné mes péchés ! O Celui qui m'a fait parvenir sa demande !

O Celui qui m'a donné la victoire sur mon ennemi ! Si je faisais le compte de Tes Bienfaits, de
Tes Dons et de Tes généreuses Gratifications, je ne le pourrais pas.

O mon Maître, c'est Toi qui combles de faveurs, c'est Toi qui dispenses les bienfaits, c'est Toi
qui fais le bien, C'est Toi qui embellis, c'est Toi qui améliores, c'est qui parais, c'est Toi qui
pourvois à la subsistance, C'est Toi qui donnes la réussite, c'est Toi qui octroies, c'est Toi qui
enrichis, c'est Toi qui procures (les richesses), C'est toi qui abrites, c'est Toi qui suffis, c'est Toi
qui guides, c'est Toi qui preserves, C'est Toi qui dissimules, c'est Toi qui pardones, c'est Toi
qui élèves, c'est Toi qui raffermis, C'est Toi qui renforces, c'est Toi qui assistes, c'est Toi qui
aides, c'est Toi qui soutiens, C'est Toi qui portes secours, c'est Toi qui guéris, c'est Toi qui
donnes la santé, C'est Toi qui honores, c'est Toi qui es Béni et Très Elevé.

Aussi à Toi la louange, toujours. A Toi les Remerciements continuellement, perpétuellement.

Ensuite, ô mon Dieu, c'est moi qui ai reconnu mes péchés, alors pardonne-les-moi.

C'est moi qui ai fait du mal, c'est moi qui ai fauté, c'est moi qui ai pensé à mal, c'est moi qui ai ignoré, c'est moi qui ai été négligent, c'est moi ai été distrait, c'est moi qui ai pris la décision, c'est moi qui ai prémédité, c'est moi qui ai promis, c'est moi qui ai manqué [à ma promesse], c'est moi qui ai failli [à ma parole], c'est moi qui ai fait des aveux, c'est moi qui ai reconnu Tes Bienfaits à mon égard et ai avoué mes péchés alors pardonne-les-moi.

O Celui à qui les péchés de Ses serviteurs ne portent pas préjudice et qui n'a pas besoin de leur obéissance.

Il fait réussir celui de Ses serviteurs qui agit bien avec Son Aide et sa Miséricorde.

Aussi à Toi la Louange, mon dieu, mon Maître,

Mon Dieu, Tu m'as ordonné et je T'ai désobéi. Tu m'as interdit [de faire quelque chose] et j'ai accompli ce que Tu m'avais interdit.

Aussi, n'ai-je aucune excuse pouvant m'innocenter, aucune force me permettant de triompher.

Alors avec quoi vais-je me présenter à Toi, ô mon Maître ? [Muni] de mon ouïe ou de ma vue ? de ma langue ou de ma main ? Ou encore de mes pieds ? Ne sont-ils pas tous chez moi des Bienfaits que Tu m'as [accordés] ?

Et moi, au moyen de tout cela, je T'ai désobéi, ô mon Maître,

Aussi, à Toi, l'argument et la voie [pour me châtier].

O Celui qui m'a protégé de la réprimande des pères et des mères, du déshonneur des tribus et
des frères, des châtiments des tyrans.

S'ils avaient eu connaissance, ô mon Maître, de ce que Tu as vu de moi, il ne m'auraient pas
donné un délai mais m'auraient repoussé et se seraient séparés de moi.

Aussi me voici, ô mon Dieu devant Toi, ô mon Maître, soumis, humble, oppressé, misérable,
n'ayant aucune excuse pouvant m'innocenter, ni aucune force me permettant de triompher, ni
aucun argument me permettant de discuter, ni aucune parole [me permettant] de me disculper
ni d'un éventuel désaveu d'avoir accompli une mauvaise action.

Et si je le niais, ô mon Maître, comment cela me serait-il profitable alors que tous mes
membres sont témoins contre moi de ce que je fais.

De plus, je sais avec certitude, sans aucun doute, que Tu m'interrogeras sur les choses le plus
grandioses,

Que Tu es L'Arbitre, Le Juste, qui ne lèse pas. Ta justice est ma perte et [en même temps] mon

échappatoire de toute Ta Justice.

Car si Tu me châties, ô mon Dieu, c'est du fait de mes péchés après [l'accomplissement] de Ta
preuve contre moi.

Et si Tu me pardonnes, c'est grâce à Ta Mansuétude, à Ta Libéralité et à Ta Générosité.

Point de divinité autre que Toi, Gloire à Toi, car j'étais au nombre des injustes.

Point de divinité autre que Toi, Gloire à Toi, car j'étais au nombre de ceux qui implorent Ton
Pardon.

Point de divinité autre que Toi, Gloire à Toi, car j'étais au nombre des monothéistes.

Point de divinité autre que Toi, Gloire à Toi, car j'étais au nombre des apeurés.

Point de divinité autre que Toi, Gloire à Toi, car j'étais au nombre des effrayés,

Point de divinité autre que Toi, Gloire à Toi, car j'étais au nombre des confiants,

Point de divinité autre que Toi, Gloire à Toi, car j'étais au nombre des aspirants,

Point de divinité autre que Toi, Gloire à Toi, car j'étais au nombre de ce qui déclarent (point de divinité autre que Toi).

Point de divinité autre que Toi, Gloire à Toi, car j'étais au nombre de ceux qui sollicitent.

Point de divinité autre que Toi, Gloire à Toi, car j'étais au nombre de ceux qui célèbrent les louanges [de Dieu].

Point de divinité autre que Toi, Gloire à Toi, car j'étais au nombre de ceux qui disent « Dieu est le plus Grand ».

Point de divinité autre que Toi, Gloire à Toi, mon Seigneur et le Seigneur de mes premiers pères.

Notre Dieu, voici mon éloge de Toi en Te glorifiant, ma sincérité pour T'évoquer en proclamant Ton Unicité et ma gratitude envers Tes Bienfaits, en les dénombrant,

Même si je suis persuadé que je ne pourrais pas les compter tant ils sont nombreux,
abondants et manifestes,

Depuis les temps très anciens jusqu'à maintenant, lorsque Tu T'es engagé, dès les premiers moments où Tu m'as créé et m'as donné la vie jusqu'à maintenant, a me prévenir de la pauvreté, à écarter de moi le malheur, à m'assurer la facilité, à repousser de moi la difficultés, à me délivrer des calamités, à me donner la santé corporelle et le salut dans ma religion.

Ainsi, même si l'ensemble des mondes, des premiers aux derniers, venait à m'aider pour évoquer Tes Bienfaits, je ne le pourrais pas et eux non plus.

Que Tu sois Sanctifié et Elevé, Seigneur Généreux, Sublime, Miséricordieux.

On ne peut dénombrer Tes dons, ni arriver à Te louer ni à Te remercier pour Tes Bienfaits.

Prie sur Mohammad et la famille de Mohammad et achève sur nous Tes Bienfaits et rends-nous heureux par notre obéissance à Toi.

Gloire à Toi ! Point de divinité autre que Toi. Notre Dieu, Tu réponds à celui qui est dans la nécessité, Tu éloignes le mal, Tu sauves celui qui est dans l'affliction, Tu soignes le malade, Tu enrichis le pauvre, Tu panses celui qui s'est brisé, Tu as pitié du petit, Tu assistes le vieux.

Il n'y a pas de soutien en deçà de Toi, ni de puissant au-dessus de Toi. Tu es le Très Elevé, le
Grand.

O celui qui libère l'entravé, le prisonnier. O celui qui pourvoit aux besoins du petit enfant.

O Celui qui protège l'effrayé qui cherche asile. O celui qui n'as pas d'associé ni d'assistant.

Prie sur Mohammad et la famille de Mohammad et donne-moi, ce soir, mieux que ce que Tu
as donné et accordé à aucun de Tes Serviteurs, en bienfaits distribués, en grâces renouvelées,
en épreuves repoussées, en calamités écartées, en appels entendus, en bonnes actions
acceptées et mauvaises actions dissimulées, car Tu es Bienveillant, Bien Informé de ce que Tu
veux, Puissant sur toute chose.

Notre dieu, Tu es le plus proche à être sollicité, le plus rapide à répondre, le plus généreux à
pardonner, Le plus enclin, à donner, le plus [attentionné] à écouter celui qui demande.

O Le Tout miséricordieux de ce monde-ci et de l'Au-delà, le Très Miséricordieux de ces deux
mondes.

Personne n'est sollicité comme Toi, en nul autre que Toi, les espoirs sont placés.

Je T'ai appelé et Tu m'as répondu. Je t'ai sollicité et Tu m'as exaucé.

J'ai aspiré à Toi, tu m'as fait Miséricorde. J'ai placé ma confiance en Toi, Tu m'as sauvé. Je
me suis réfugié vers Toi, Tu m'as défendu.

Notre Dieu, prie sur Mohammad, Ton serviteur, Ton messenger, Ton Prophète et sur l'ensemble
de sa famille sainte et pure, et achève pour nous Tes Bienfaits. Gratifies-nous de Tes dons.
Inscris-nous au nombre de ceux qui Te sont reconnaissants et qui invoquent Tes Bienfaits.

Exauce-nous, exauce-nous Seigneur des Mondes !

Notre Dieu ! O Celui qui a possédé et qui a alors mesuré ! O Celui qui a mesuré et qui a alors
dominé !

O Celui qui a désobéi et qui a alors dissimulé ! O Celui à qui on a demandé le pardon et qui a
alors pardonné !

O but de ceux qui demandent et de ceux qui désirent. O summum de l'espoir de ceux qui
supplient.

O Celui qui a englobé toute chose dans Son Savoir et a inclus les repentants par Bonté,
Miséricorde et Mansuétude.

Notre Dieu, nous nous adressons à Toi, durant cette soirée que Tu as honorée et magnifiée par
Mohammad, Ton Prophète, Ton messenger, la meilleure de Tes créatures, Ton fidèle dans Ta
révélation, l'annonceur de la bonne nouvelle et l'avertisseur, la lanterne lumineuse.

Tu en as fait don aux Musulmans et tu l'as érigé en miséricorde pour les mondes. Notre Dieu,
prie sur Mohammad et la famille de Mohammad, comme Mohammad en est digne, ô Sublime.

Prie sur lui et toute sa famille, les élus, les saints, les purs et couvre-nous de Ton Pardon, car
c'est vers Toi que s'élèvent les voix en différentes langues.

Accorde-nous, notre Dieu, dans cette soirée, une part de tout bien que Tu partages entre Tes
serviteurs,

Une lumière par laquelle Tu nous guides, une miséricorde que Tu répands, une bénédiction que
Tu fais descendre,

Une santé que Tu étends, une richesse que Tu déploies, ô le plus Miséricordieux des
miséricordieux.

Notre Dieu, retourne-nous, en ce moment, ayant réussi, ayant remporté le succès, accepté et
bénéficiant du butin.

Ne nous fais pas perdre espoir. Ne nous retire pas Ta Miséricorde. Ne nous prive pas de ce
que nous espérons de Ta Faveur,

Ne nous place pas parmi les démunis de Ta Miséricorde, de ceux qui ont perdu espoir de
recevoir ce qu'ils espèrent de Ton Don.

Ne nous renvoie pas, égarés, chassés, de Ta porte, ô le plus Généreux des généreux, le plus
Noble des nobles.

Nous nous sommes tournés vers Toi avec assurance, et nous sommes venus
intentionnellement visiter Ta Maison sacrée,

Alors aide-nous dans [l'accomplissement] des rites [du Hajj] et parachève pour nous notre Hajj.
Pardonne-nous et sauve-nous [des péchés].

Déjà nous avons tendu vers Toi, nos mains marquées par l'humiliation de la reconnaissance
[de nos péchés].

Notre Dieu, accorde-nous ce que nous T'avons demandé ce soir et suffis-nous à tout ce pour
quoi nous T'avons demandé de faire le nécessaire.

Nul ne nous suffit autre que Toi. Il n'y a pas de Seigneur pour nous autre que Toi.

Ton règlement est exécutoire pour nous, Ton savoir nous englobe, Ton arrêt est justice pour
nous.

Décrète pour nous le bien et place-nous parmi les gens de bien.

Notre Dieu, accorde-nous, par Ta Largesse, une récompense grandiose et un trésor généreux,
une aisance permanente et pardonne-nous tous nos péchés.

Ne nous mène pas à notre perte avec ceux qui y sont. Ne nous retire pas Ta Bienveillance et
Ta Miséricorde, ô le plus Miséricordieux des miséricordieux.

Notre dieu, place-nous, en ce moment, au nombre de ceux qui T'ont sollicité et à qui Tu as
donné, qui T'ont remercié et à qui Tu as augmenté Tes Dons,

Qui sont revenus à Toi et que Tu as accueillis, qui se sont excusés de leurs péchés auprès de

Toi et à qui Tu as pardonnés.

Ô Maître de la Majesté et de la Noblesse ! Notre Dieu, purifies-nous, diriges nous, acceptes
notre humilité !

O le Meilleur de celui qui est sollicité.

O le plus Miséricordieux de ceux à qui on demande miséricorde. O Celui à qui n'échappe pas la
fermeture des paupières ni l'observation des yeux, ni ce qui est installé dans le for intérieur, ni
ce qu'implique les secrets des cœurs.

Sauf que tout cela, Ton savoir les a déjà dénombrés et Ta mansuétude les a déjà contenus.

Gloire à Toi ! Tu es Très élevé au-dessus de ce que disent les oppresseurs, d'une hauteur
incommensurable.

Les sept cieux et les terres célèbrent Ta louange ainsi que ce qui y sont.

Il n'y a rien qui ne célèbre pas Ta Louange. A toi La louange, La Gloire, et l'Elévation suprême
de la Dignité.

O Maître de la Majesté et de la Noblesse, de la Faveur, des Bienfaits et des Soutiens énormes,
tu es le Libéral, le Généreux, le Bienveillant, le Miséricordieux.

Notre Dieu, répands sur moi Ta richesse licite, donne-moi la santé au niveau de mon corps et
de ma religion, rassure-moi de mes peurs, libère-moi (la nuque) du feu.

Notre Dieu, n'use pas de stratagèmes contre moi, ne m'entraîne pas progressivement [du fait
de mes péchés] et ne me trahis pas. Écarte de moi le mal des djinns et des hommes
corrompus.

Ensuite, il leva la tête et regarda le ciel, les yeux remplis de larmes, comme s'ils étaient deux
grandes outres, puis dit à voix haute :

O le plus Entendant de ceux qui entendent, ô le plus Voyant de ce qui regardent, ô le plus
Prompt de ce qui font les comptes, ô le plus Miséricordieux des miséricordieux, Prie sur
Mohammad et la famille de Mohammad, les nobles et bienheureux descendants du Prophète.

Je te présente, Notre Dieu, ma demande. Si Tu me la satisfais, ce dont Tu m'aurais privé ne
m'aurait pas nuit, si Tu m'en prives, ce que Tu m'aurais donné ne m'aurait pas été profitable.

Je Te demande de me libérer (la nuque) du feu.

Point de divinité autre que Toi, Uniquement Toi. Point d'associé à Toi. A Toi la royauté, A toi la Louange. Tu es Puissant sur toute chose, ô Seigneur, ô Seigneur.

Il répétait « ô Seigneur » et son entourage était occupé à invoquer Dieu pour lui-même, à écouter l'Imam (as) et à pleurer avec lui. Ensuite il poursuivit ainsi :

Mon Dieu, je suis l'indigent dans ma richesse, comment ne le serai-je pas dans ma pauvreté !

Mon Dieu, je suis l'ignorant dans mon savoir, comment ne le serai-je pas dans mon ignorance !

Mon Dieu, la diversité de Tes arrangements et la rapidité des oscillations de Tes Décrets ont empêché Tes serviteurs les plus versés dans la connaissance de Toi, de s'endormir sur le don et de désespérer de Toi dans le Malheur !

Mon Dieu, ce qui convient à ma bassesse [provient] de moi, et ce qui convient à Ta générosité [provient] de Toi.

Mon Dieu, Tu T'es toi-même attribué la Bienveillance et la Bonté à mon égard avant l'existence de ma faiblesse, vas-Tu m'en priver après la présence de ma faiblesse ?

Mon Dieu, si de bonnes actions proviennent de moi, c'est par Ta Faveur et je T'en suis obligé

Et si apparaissent de chez moi des mauvaises actions, c'est par Ta Justice et Tu as l'argument
contre moi.

Mon Dieu, comment me confierais-Tu à d'autres alors que Tu T'es porté garant pour moi ?

Comment serais-je opprimé puisque Tu es mon Défenseur ?

Comment serais-je déçu puisque Tu es celui qui me fait bon accueil ? Me voici, me
recommandant à Toi par mon besoin de Toi.

Comment Te solliciter par ce qui ne peut pas T'atteindre ?

Ou comment me plaindre de ma situation auprès de Toi alors qu'elle ne T'est pas inconnue ?

Ou comment me plaindre de ma situation auprès de Toi alors qu'elle ne T'est pas inconnue ?

Ou comment expliquer mon propos alors qu'il est de Toi et qu'il T'est clair ?

Comment mes espoirs seraient-ils déçus alors qu'ils Te sont présentés ?

Comment mes états ne seraient-il pas bons alors qu'ils se dressent en Toi ?

Mon Dieu, comme Tu es Bienveillant avec moi malgré l'immensité de mon ignorance ! Comme
Tu es Miséricordieux avec moi malgré la laideur de mes actions !

Mon Dieu, comme Tu es Proche de moi, comme je suis éloigné de Toi ! Comme Tu es Bon
avec moi, alors qu'est-ce qui me voile de Toi ?

Mon dieu, j'ai su, [à partir] de la diversité de Tes traces et les transformations des états, que ce
que Tu veux de moi, est de Te faire connaître à moi dans toute chose, jusqu'à ne pas T'ignorer
en quoique que ce soit.

Mon dieu, chaque fois que ma bassesse me rend muet, Ta Générosité me pousse à parler.
Chaque fois que mes attributs me désespèrent, Tes Grâces me réconfortent.

Mon Dieu, celui dont les bonnes actions sont mauvaises, comment ses mauvaises actions ne seraient-elles pas mauvaises ?

Celui dont les vérités sont dénuées de tout fondement, comment ses allégations ne seraient-elles pas dénuées de tout fondement ?

Mon Dieu, Ton Jugement exécutoire et Ta Volonté impérieuse ne laissent aucun propos à celui qui tient des propos, ni aucune affaire à celui qui détient des affaires.

Mon dieu, combien d'actes d'obéissance ai-je bâtis et combien d'états ai-je érigés dont Ta Justice a détruit le crédit et même dont Ta Faveur m'a démuné !

Mon Dieu, Tu sais, Toi, que si mon obéissance à Ton égard n'a pas duré dans les faits de façon catégorique, par contre elle a duré en amour et en détermination.

Mon dieu, comment (se) décider alors que Tu es l'Impérieux et comment ne pas (se) décider alors que Tu es le Commandant !

Mon Dieu, ma dispersion dans les traces implique l'éloignement du lieu de la Rencontre, alors concentre-moi sur Toi par un service qui me conduit à Toi.

Comment Te déduire par ce qui est, en son existence, dépendant de Toi ?

Autre que Toi aurait-il une apparition que Tu n'aurais pas, de sorte qu'il soit, lui, celui qui Te fait
apparaître ?

Quand as-Tu disparu pour que Tu aies besoin d'un indice qui Te signale ?

Quand T'es-Tu éloigné pour que ce soient les traces, elles, qui me conduisent à Toi ?

Aveugle est l'œil qui ne Te voit pas alors que Tu es son Gardien ! Perdante est l'affaire du
serviteur en qui Tu n'as pas placé une part de Ton Amour.

Mon Dieu, Tu m'as ordonné de revenir aux traces alors ramène-moi à Toi, drapé de lumières et
guidé par l'inspiration, afin de revenir à Toi [à partir] d'elles,

Comme je suis entré vers Toi d'elles, le fin fonds de l'âme protégé du regard sur elles, l'ardeur
(spirituelle) débarrassée du fait de compter sur elles car Tu es Puissant sur toute chose.

Mon Dieu, cette humiliation qui est mienne T'est apparente à Toi, et cet état qui est mien ne
T'est point caché. Je Te demande de me conduire à Toi.

Par Toi, je T'ai déduit alors guide-moi à Toi par Ta Lumière. Fais-moi T'adorer avec sincérité
devant Toi.

Mon Dieu, apprends-moi de Ta Science emmagasinée et protège-moi de Ton Voile protégé.

Mon Dieu, réalise-moi par les vérités de Tes Proches et fais-moi suivre la voie des exaltés
[par Toi].

Mon Dieu, supplée mon intendance par Ton Intendance, et mes choix par Tes choix et fais-moi
m'arrêter aux centres où je me trouve dans la nécessité (de Toi).

Mon dieu, fais-moi sortir de l'avilissement de moi-même et purifie-moi de mes doutes et de
mon associationnisme, avant que je ne sois enterré.

C'est par Toi que je cherche victoire, alors donne-la-moi (la victoire). C'est sur Toi que je
compte, alors ne me confie pas à d'autres. C'est Toi que je sollicite, alors ne me déçois pas.

C'est à Ta Faveur que j'aspire alors ne m'en prive pas. C'est à Toi que je me suis accroché
alors ne m'éloigne pas. A Ta porte, je me suis posté alors ne me chasse pas.

Mon Dieu, Ta Satisfaction est sanctifiée d'être le résultat d'une cause en provenance de Toi,
alors comment pourrais-elle l'être par une cause en provenance de moi ?

Mon Dieu, Tu Te suffis à Toi-même, à l'abri de l'atteinte de toute utilité en provenance de Toi,
alors comment ne Te passerais-Tu pas de moi ?

Mon Dieu, Ton arrêt (al qadâ) et Ton décret (al qadr) me font espérer mais mes passions m'ont
rendu prisonnier des suppôts des désirs, alors sois pour moi mon Défenseur jusqu'à ma
donner la victoire et la clairvoyance et accorde-moi de Tes Faveurs jusqu'à T'Épargner mes
demandes.

C'est Toi qui a illuminé les cœurs de Tes élus jusqu'à ce qu'ils Te connaissent et T'aient unifié,
et Toi, Tu as fait disparaître des cœurs de ceux qui T'aiment, les autres au point qu'ils n'aiment
plus que Toi et ne se réfugient qu'en Toi.

Tu es pour eux l'Ami Intime alors que les mondes les ennuiant. C'est Toi qui les as guidés
lorsque les signes leur devinrent manifestes.

Qu'a trouvé celui qui T'a perdu et qu'a perdu celui qui T'a trouvé ?

Car est déçu celui qui s'est contenté d'un autre que Toi et est perdu celui qui s'est détourné de
Toi.

Comment espérer en un autre que Toi alors que c'est Toi qui arrêtes les bienfaits ?

Comment demander à un autre que Toi alors que Tu n'as pas changé l'habitude de combler ?

O Celui qui a fait goûter à ceux qu'Il aime la douceur de Sa compagnie, alors ils se dressent
devant Toi, pour Te courtiser.

O Celui qui a revêtu Ses proches élus de Son Auguste Parure, alors ils se dressent devant Lui,
pour implorer Son Pardon.

C'est Toi qui es Celui qui se souvient avant ceux qui se souviennent. C'est Toi qui prends
l'initiative des Bienfaits avant que les serviteurs ne s'adressent à Toi.

C'est Toi qui prodigues les dons avant que les solliciteurs ne Te le demandent. Tu es Le
Donateur. Puis, pour ce que Tu nous as donné, Tu T'es placé comme emprunteur.

Mon dieu, demande-moi pas Ta Miséricorde jusqu'à parvenir à Toi, attire-moi par Ta grâce
jusqu'à arriver auprès de Toi.

Mon Dieu, je n'ai pas cessé d'avoir espoir en Toi, même si je T'ai désobéi. De même, ma crainte
de Toi ne me quitte pas même si je T'ai obéi.

Déjà les mondes m'ont poussé vers Toi et ma connaissance de Ta Générosité m'a fait me
précipiter vers Toi.

Mon Dieu, comment être déçu alors que Tu es mon espoir ! Comment être offensé alors que
Tu es mon support !

Mon Dieu, comment me glorifier alors que Tu m'as établi dans l'humiliation et comment ne pas
me glorifier alors que Tu m'as relié à Toi.

Mon Dieu, comment ne pas être dans le besoin alors que c'est Toi qui m'as logé parmi les
pauvres, et comment être dans l'indigence alors que c'est toi qui m'as enrichi par Ta
générosité.

C'est Toi, point de divinité autre que Toi, qui T'es fait connaître à toute chose, ainsi nulle chose
ne T'ignore.

C'est Toi qui T'es fait connaître à moi dans Toute chose, alors je T'ai vu apparent dans toute
chose et Tu es le manifeste pour toute chose.

O celui qui s'est maintenu par le fait de sa Miséricorde, le Trône disparaissant dans Son
Essence.

Tu as fait disparaître les traces par d' [autres] traces. Tu as effacé les autres (tout ce qui n'est
pas Dieu dans une différenciation qui n'est pas Dieu) par les atmosphères orbitales de
lumières.

O Celui qui s'est voilé dans les tentes de Son trône, empêchant les regards de l'atteindre.

O Celui qui s'est manifesté par la plénitude de Sa Splendeur, Sa Sublimité se réalisant alors de
la Maintenance.

Comment [pourrais-] Tu disparaître alors que Tu es le Manifeste ou comment [pourrais-] Tu
T'absenter alors que Tu es l'Observateur, le Présent ?

! Tu es puissant sur Toute chose. A Dieu uniquement la Louange